



Photo: Jonathan Cowan

Vancouver's neon signs endangered.

Les enseignes au néon à Vancouver sont en danger.

Vancouver Looking to Preserve its Neon

Many of Vancouver's best vintage neon signs are disappearing. The Only Seafood's neon seahorse, one of the most beloved neon signs in town, has been dark since the historic café at 20 E. Hastings closed in June. Another icon, the pink neon pig and money bag for Save-on-Meats, is still twirling around at 43 W. Hastings, but its long-term future is also in doubt after the store closed last spring.

"Neon signs disappear because they reference the original business, not the business that's there now," says Don Luxton of Heritage Vancouver, which is thinking of putting the city's vintage neon signs on its annual endangered heritage list.

Back in 1953, the city boasted some 19,000 neon signs. Many were designed by local artists and became beloved landmarks. Time moves on however, and neon faded in popularity. In the late 1960s Vancouver council outlawed the big neon spectacular.

Now that the old signs are almost all gone, the city has had a change of heart. It is encouraging neon on Granville Street downtown, resulting in several wonderful new signs. Still, many of the city's best vintage signs are going dark, like the red and green showpiece advertising Wally's Burgers.

It was a landmark on Kingsway from the early 1960s, but vanished when the business shut down last year.

The Vancouver Museum has a collection of vintage neon signs, including classics like the belly rippling Smilin' Buddha Cabaret and the Aristocratic Café (featuring the store's dapper mascot, Risty). But even the museum has limits. It recently passed on several old signs too large to accommodate.

Mr. Luxton has suggested displaying some of the vintage signs on the side of the Sears building. "I think there are creative ways to handle it, without breaking the bank. The city has a need for an outdoor display space for these vanishing relics. They're very lively as a street presence."

Neon expert John Atkin thinks the City should rewrite its bylaws to help keep vintage neon signs in place, even if the business they advertised is gone. "Not every sign needs to be saved," he said. "But there are many signs with a really good design that should stay.... They've become the public art of the street available to everyone."

Vancouver Sun, 11/13/09 and 11/19/09.

La préservation des néons de Vancouver

À Vancouver, un bon nombre des plus remarquables enseignes au néon d'antan sont en voie de disparaître. L'hippocampe en néon de l'établissement Only Seafood, un des néons les plus appréciés de la ville, est éteint depuis que le café historique du 20, rue Hastings Est a fermé ses portes en juin. L'enseigne affichant un cochon et une bourse qui identifiait le magasin Save-on-Meats continue de tourner au 43, rue Hastings Ouest, mais son avenir est douteux depuis que le magasin a été fermé au printemps dernier.

« Les enseignes au néon disparaissent parce qu'elles signalent le commerce d'origine et non celui qui est là aujourd'hui », affirme Don Luxton. Son organisme, Heritage Vancouver, envisage d'inscrire les anciennes enseignes au néon sur sa liste annuelle du patrimoine menacé.

En 1953, la ville arborait quelque 19 000 enseignes au néon. Elles avaient souvent été conçues par des artistes locaux et elles sont devenues de précieux points de repère. Mais le temps passe et la vogue du néon s'est essoufflée. À la fin des années 1960, le conseil municipal de Vancouver a interdit les grandes enseignes au néon.

Aujourd'hui que les vieilles enseignes ont presque toutes disparu, la ville a changé d'avis. Elle encourage le néon sur la rue Granville du centre-ville, et de magnifiques nouvelles enseignes sont apparues. Les meilleures enseignes d'époque de la ville continuent toutefois de s'éteindre. C'est le cas par exemple du chef-d'œuvre rouge et vert annonçant Wally's Burgers. Ornant le Kingsway depuis le début des années 1960, il a disparu après la fermeture du commerce l'an dernier.

Le Musée de Vancouver possède une collection d'enseignes au néon d'époque, y compris des classiques comme celui du Smilin' Buddha Cabaret (le ventre du Bouddha forme des replis) et de l'Aristocratic Café (mettant en vedette sa pimpante mascotte Risty). Mais même le musée a des limites. Il a récemment renoncé à accepter plusieurs vieilles enseignes trop grandes pour ses locaux.

M. Luxton a suggéré de monter certaines des anciennes enseignes sur le côté de l'immeuble Sears. « Je crois qu'il y a des moyens créatifs de le faire, sans exiger de grands frais, dit-il. La ville a besoin d'un espace d'exposition extérieur pour ces reliques menacées. Elles ajoutent de la vie aux rues. »

Le spécialiste des néons John Atkin croit que la ville devrait réviser ses règlements pour favoriser le maintien des anciennes enseignes au néon même si

le commerce annoncé a disparu. « Ce n'est pas toutes les enseignes qui doivent être sauvées, souligne-t-il, mais il y en a de nombreuses qui sont très bien conçues et qui devraient l'être... Elles sont devenues une forme d'art public de la rue, accessible à tous. »

Vancouver Sun, 09/11/13 et 09/11/19.

Création d'un nouveau conseil du patrimoine à Edmonton

La réunion de fondation de l'Edmonton Heritage Council (EHC), tenue en novembre dernier, a constitué une invitation aux organismes du patrimoine et aux citoyens à s'unir pour s'assurer que le présent et l'avenir d'Edmonton « seront honorés, préservés et façonnés par une organisation dynamique dont l'action se poursuivra de génération en génération ».

L'organisme cherche à recruter des membres de divers horizons, y compris des représentants de sociétés d'histoire et de généalogie, des communautés autochtones et culturelles, de groupes voués à l'histoire des familles, de musées, d'archives et de lieux historiques, ainsi que divers chercheurs, partisans et défenseurs du patrimoine.

L'EHC est un organisme sans but lucratif qui s'emploiera à appuyer le travail entrepris par d'autres, à stimuler les partenariats et à initier des projets qui :

- offrent une tribune pour l'analyse des questions de patrimoine, leur discussion et leur communication;
- militent en faveur du dynamisme du milieu du patrimoine et des programmes du patrimoine;
- font la promotion des principes et pratiques de la protection du patrimoine;
- unissent le milieu du patrimoine d'Edmonton et lui donnent une voix.

La formation de l'organisme était une importante recommandation du plan décennal d'Edmonton The Art of Living, adopté en 2008 par le conseil municipal. La nouvelle entité est appelée à travailler en tant que vaste coalition qui permettra à toutes les parties intéressées de coordonner et promouvoir leurs efforts. Il ne lui faut plus maintenant que des membres enthousiastes et dévoués, un conseil d'administration efficace et du personnel.

New Edmonton Heritage Council Launched

The founding meeting of the Edmonton Heritage Council (EHC), held last November, invited heritage organizations and citizens to unite to ensure that Edmonton's present and future "will be honoured, preserved and shaped by a dynamic organization whose work will continue from generation to generation."

The council is looking for a diverse membership that will include representatives from historical and genealogical societies, Aboriginal and cultural communities, family history groups, museums, archives and historic sites, and a whole range of heritage researchers, supporters and advocates.

As a non-profit EHC will be committed to supporting the work of others, stimulating partnerships, and initiating projects that:

- Provide a forum for analyzing, discussing and sharing heritage issues.
- Advocate for a vibrant heritage community and heritage programs.
- Promote the awareness and development of effective heritage principles and practices.
- Unify Edmonton's heritage community and give it a voice.

The formation of the council was a key recommendation of The Art of Living, Edmonton's 10-year cultural plan adopted in 2008 by the City Council. This new organization is intended to work as a broadly based coalition that will enable all interested parties to find a way to coordinate and promote their efforts. All it needs now is a lively and engaged membership, and an effective board and staff.

The members of the EHC will populate the networks, animate the discussion, plan and develop programs, provide leadership, and form the board of directors of this exciting new organization.

You can join the Edmonton Heritage Council online at www.tixonthesquare.ca or call (780) 429-0166 for more information.

Edmonton Heritage Council (www.edmontonheritage.ca), 11/04/09; Connect2Edmonton, 11/04/09

New Montréal Think Tank To Act as Mayor's Conscience

Architect Phyllis Lambert, Heritage Montréal policy director Dinu Bumbaru and Urban Ecology Centre founder Dimitri Roussopoulos, along with several university researchers and community activists, joined forces to create the Institut de politiques alternatives de Montréal (IPAM) in October.

IPAM will act as an independent forum for ideas and debates on urban planning, economic and cultural development, heritage, social housing, poverty, ecology, transportation, democracy and social justice, explained the non-profit group's founders at a news conference at the Canadian Centre for Architecture (CCA).

"The considerable impact of economic development in the City of Montréal and the megaprojects proposed indicate that we're at a major crossroads," said Ms. Lambert the founder of the CCA.

The group, which was more than a year in the making, will act as a hub for people interested in pressing city hall on a range of municipal issues, Mr. Roussopoulos said.

IPAM's first initiative is to call on the new administration to hold a citizens' summit in 2010 on the future of Montréal.

Activists complain Montréal's executive committee has at times ignored or sidestepped the city's official public consultation bodies, most notably in the proposed redevelopment of the Griffintown neighbourhood two years ago.

"The people who participate in the city's official consultations put in thousands of volunteer hours but often wind up disappointed," Mr. Bumbaru said. "We need to stop thinking project by project," he added, describing city hall's current "disintegrated" approach to planning. "A city isn't just a catalogue of projects."

IPAM press release (www.ipamontreal.org), 10/14/09 and The Gazette, Montréal, 10/15/09.



Les membres de l'EHC peupleront les réseaux, animeront la discussion, planifieront et créeront des programmes, assureront un leadership et constitueront le conseil d'administration de ce nouvel organisme prometteur.

Vous pouvez devenir membre de l'EHC en consultant le site www.tixonthesquare.ca ou en téléphonant au (780) 429-0166 pour obtenir de plus amples renseignements.

Edmonton Heritage Council (www.edmontonheritage.ca), 09/11/04; Connect2Edmonton, 09/04/09.

Un nouveau laboratoire d'idées sera la conscience du maire de Montréal

En octobre dernier, l'architecte Phyllis Lambert, le directeur des politiques d'Héritage Montréal Dinu Bumbaru et le fondateur du Centre d'écologie urbaine de Montréal Dimitri Roussopoulos, en même temps que divers chercheurs universitaires et activistes communautaires, ont uni leurs forces pour créer l'Institut de politiques alternatives de Montréal (IPAM).

L'IPAM servira de forum indépendant où discuter d'idées et tenir des débats sur l'urbanisme, le développement économique et culturel, le patrimoine, le logement social, la pauvreté, l'écologie, les transports, la démocratie et la justice sociale, ont expliqué les fondateurs du groupe sans but lucratif

lors d'une conférence de presse tenue au Centre canadien d'architecture (CCA)

« L'impact considérable du développement économique de la ville de Montréal et les mégaprojets mis de l'avant laissent entrevoir que nous nous situons à une croisée des chemins majeure », a déclaré M^{me} Lambert, fondatrice du CCA.

Le groupe, fruit de plus d'un an d'efforts, permettra aux personnes intéressées de faire pression sur l'administration municipale dans une variété de dossiers, a expliqué M. Roussopoulos.

Pour sa première initiative, l'IPAM demande à la nouvelle administration d'organiser en 2010 un sommet des citoyens sur l'avenir de Montréal.

Les activistes se plaignent de ce que le comité exécutif de Montréal a parfois méprisé ou contourné les organismes officiels de consultation publique de la ville, notamment dans le projet de réaménagement du quartier Griffintown il y a deux ans.

« Les personnes qui participent aux consultations officielles de la ville y consacrent des milliers d'heures de bénévolat, mais sont souvent déçues », selon M. Bumbaru. Évoquant l'actuelle démarche « désintégrée » de l'administration face à la planification, il ajoute : « Nous devons arrêter de réfléchir projet par projet. Une ville ne se résume pas à un catalogue de projets. »

Communiqué de l'IPAM (www.ipamontreal.org), 09/10/14 et The Gazette, Montréal, 09/10/15.

L'architecte Phyllis Lambert et le directeur des politiques d'Héritage Montréal Dinu Bumbaru lors d'une conférence de presse annonçant la création de l'Institut de politiques alternatives de Montréal.

Architect Phyllis Lambert and Héritage Montréal policy director Dinu Bumbaru at news conference announcing creation of the Institut de politiques alternatives de Montréal.



Photo : Pierre Obendrauf, The Gazette (Montreal)